

## Le calvaire de Boscornou à Locmélar

**Après celui du cimetière, le calvaire de Boscornou présente lui aussi un intérêt architectural, historique, social, patrimonial.**

Au bord d'une prairie autrefois boisée, il s'élève à environ 6 m, sur trois degrés de schiste bleu foncé qui supportent un socle carré et un fût en granite. La croix en kersanton est à base conique, les fleurons des extrémités sont de forme carrée. Selon la tradition, le crucifix regarde vers l'ouest ; il est complété à l'est d'une Vierge à l'Enfant. Au sommet, aussi en kersanton, un dais à accolades surmonte le tout.

Ce monument élégant est aussi le reflet de son époque. Le style gothique de la décoration, l'anatomie du corps du Christ, le sourire, le déhanchement, les plis des vêtements de la Vierge, la position de l'Enfant nettement sur le côté de sa mère font qu'il est daté du XV<sup>e</sup> siècle.

*Suite page suivante* ↗





A la base du crucifix, un blason rappelle le seigneur qui contrôlait ces terres et qui, peut être, avait ordonné les travaux. Il s'agit de la famille de Rosmadec. Dans cet écu on distingue clairement six bandes verticales. Quand le calvaire était peint, elles étaient alternativement blanches et bleues. On dit en langage des blasons que l'écu est "*pallé d'argent et d'azur de six pièces*".

Le socle est orné à la base d'une grande hache. Ce peut être le signe de la commémoration de la fin de lourds travaux de défrichement aux origines du village de Boscornou.

En effet, cet important hameau de Locmélar était alors isolé. Le plateau aux terres de bonne qualité en contrebas des landes du Ménez n'était pas relié à l'axe de communication d'aujourd'hui entre Roscoff et Quimper. La route départementale n'a été ouverte qu'après 1811 au XIXe siècle. La route principale de direction sud nord allait du Faou à Saint Pol par Sizun et Lampaul. C'est à partir de là que la partie agricole la plus riche de Locmélar a été mise en valeur.

La famille de Rosmadec n'est pas d'origine locale. Elle a pu avoir de l'influence dans notre région par mariage, héritage, don ou achat.

Quelques uns de ses membres ont été particulièrement célèbres :

Bertrand était évêque de Quimper à sa mort le 7 février 1445

Alain était vice amiral de Bretagne, baron de Pont-Croix à son décès le 14 septembre 1613

Marc-Hyacinthe frère du marquis de Rosmadec, était chef d'escadre à sa mort à La Havane (Cuba) le 14 mai 1702.

Ce beau calvaire de Boscornou a été restauré à la fin des années 1980. Jean Guéguen en a rejointoyé les degrés de schiste. Grâce à des subventions obtenues par la commune, un sculpteur sur pierre du Morbihan en a redressé le fût, mais malencontreusement n'a pas remplacé le dais de façon à abriter le crucifix et la Vierge à l'Enfant.

La parcelle de ce calvaire fait partie avec d'autres espaces cadastrés, de terres qui ont la particularité d'être d'un usage commun, d'au moins une partie des habitants de Boscornou.

Le cadastre de 1811 indique pour toutes les parties de la commune la répartition entre les terres labourables, les landes, les prés, les bois et les jardins. La partie de Boscornou était l'une des plus étendues ; un espace de Sizun appartenait, paraît-il, à la "kordennad" de Boscornou. Ce sera dans quelques temps, le sujet d'un autre article autour des calvaires.

*(Sources : Y. P. Castel, atlas des croix et calvaires du Finistère, cadastre de Locmélar, recherches personnelles)*